

Conjuguer les spécificités de la démarche géographique avec un enseignement centré sur les compétences.

L'expérience de la Fégépro

Bernadette Mérenne-Schoumaker
Didactique des Sciences géographiques



Entrer concrètement avec ses élèves dans l'approche par compétences n'est guère aisé. Aussi, la Fégépro (Fédération des professeurs de géographie de la Communauté Française) a-t-elle cherché à développer quelques voies et moyens pour aider les enseignants à mettre en oeuvre cette nouvelle démarche.

Le présent exposé voudrait rendre compte de cette expérience et en dresser un bilan qui pourrait sans conteste intéresser d'autres disciplines.

1. Les compétences terminales en géographie

Pour les Humanités générales et technologiques, le Ministère de la Communauté Française a défini la finalité du cours de géographie de la manière suivante : « rendre intelligibles les territoires proches comme plus lointains », les objectifs poursuivis par le cours étant de « permettre aux élèves de se situer par rapport aux enjeux spatiaux et sociaux et d'acquérir savoirs, savoir-faire et attitudes afin d'agir de manière responsable, individuellement et collectivement ». À cette fin, « l'élève doit être capable de décrire et d'expliquer le fonctionnement d'un territoire-société (ville, région, pays, groupes de pays, monde). Il le fera en appréhendant les dimensions spatiales d'un événement ou d'un problème qui concerne les collectivités humaines. Cette analyse se fera aux échelles adéquates ».

Trois conséquences majeures découlent à notre sens de cette option :

- le recentrage de la géographie sur son essence-même, à savoir « lire la terre », ce qui implique un renouveau de la géographie régionale (à travers des territoires à différentes échelles) et d'une géographie globale intégrant les composantes physiques et humaines des espaces ;
- l'importance d'une approche systémique, problématique (qui donne du sens à la démarche) et dynamique, combinant des méthodes inductives et déductives et organisée autour de notions, de concepts et de modèles spatiaux ;
- un déplacement des savoirs enseignés vers le « comment apprendre ».

L'expérience de la Fégépro

Comme dit plus haut, la Fégépro est une association de professeurs. Comptant ± 1 200 membres, ses objectifs sont, d'une part, de développer, promouvoir et défendre la géographie et son enseignement et, d'autre part, d'aider les enseignants dans leur pratique quotidienne, en leur faisant découvrir de nouvelles perspectives méthodologiques et scientifiques, en encourageant leur propre créativité et en leur permettant, plus simplement, d'actualiser leurs cours.

Les moyens utilisés sont principalement des publications (une revue GEO publiée deux fois l'an et des Feuillots d'Information édités cinq fois l'an) et des services comme la

diffusion de documents d'actualité et de dossiers produits par d'autres organismes, un agenda des réunions et des formations, de bonnes adresses, des références bibliographiques... (voir à ce sujet le site internet : www.beon.be/fegepro).

En 1998, dès qu'il a pris connaissance du projet « Compétences terminales » du Ministère de la Communauté Française, le conseil d'administration de la Fégépro a créé un groupe de travail pluriréseau et pluriniveau, composé de 6 membres dénommé « **Compétences 2001** ». Celui-ci devait rechercher les meilleurs moyens pour aider les enseignants à entrer dans l'approche par compétences.

Le groupe a travaillé pendant 2 ans, se réunissant une journée tous les deux mois. Après d'âpres discussions et de nombreuses remises en cause, il a décidé de réaliser une série de publications via GEO (les numéros 47 à 51) avec des compléments d'informations via les Feuillots et d'organiser une journée de formation continuée interréseau le 2 mai 2001. Le travail du groupe « Compétences 2001 » peut dès lors être considéré comme un **réel projet de formation continuée des enseignants**.

Dès à présent, quelques résultats peuvent être présentés. En matière de **publications**, trois dossiers sont sortis de presse, un est en voie d'édition et le cinquième en voie de réalisation. Comme on le devine à la lecture des titres, les productions concernent des territoires différents

tant au niveau des échelles spatiales que des problématiques sous-jacentes.

En voici la liste :

- GEO n° 47 (2000-1) : Savoirs et outils pour rendre intelligibles les territoires d'ici et d'ailleurs. Référentiel conceptuel pour les enseignants
- GEO n° 48 (2000-2) : Lire les territoires d'ici et d'ailleurs (1) :
 - Israël
 - la Côte d'Ivoire
- GEO n° 49 (2001-1) : Lire les territoires d'ici et d'ailleurs (2) :
 - le port d'Anvers et l'aéroport de Zaventem
 - le pôle européen de développement
- GEO n° 50 (2001-2) (sous presse) : Lire les territoires d'ici et d'ailleurs (3) :
 - l'Asie des hautes densités
 - des espaces touristiques balnéaires
- GEO n° 51 (2002-1) (projet) : Lire les territoires d'ici et d'ailleurs (4) :
 - les villes du monde

En ce qui concerne la **journée de formation continuée** (2 mai 2001 à Liège), elle a réuni quelque 150 participants des différents réseaux et niveaux, en présence du Ministre P. Hazette et des Inspecteurs de Géographie. L'objectif était de présenter et de discuter des dossiers réalisés et de la pédagogie par compétences. L'évaluation réalisée en fin de journée (grâce à une grille distribuée aux participants) permet de dresser un bilan provisoire de l'expérience et des attentes des enseignants. Ainsi les dossiers ont été très appréciés (par plus de 90 % des répondants) tant au niveau des sujets retenus que du nombre de pages et de leur forme ; la journée a aussi été très bien cotée en particulier son organisation, les exposés et l'ambiance. Mais beaucoup d'attentes semblent se manifester ; celles-ci portent principalement sur les outils d'évaluation, des dossiers liés aux nouveaux programmes, des dossiers davantage destinés à l'enseignement moyen

(voire à l'enseignement technique et professionnel non visé par le projet), une formation au croquis cartographique et à la modélisation graphique ainsi que l'organisation d'autres rencontres pour échanger les mises en oeuvre. Le travail de la Fégépro est dès lors loin d'être terminé...

3. Enseignements à tirer de l'expérience pouvant être utiles aux autres disciplines

Cette expérience, que l'on peut qualifier de « démarche par le bas » ne manque pas d'intérêt, ses quatre avantages majeurs étant :

- une implication très forte de ceux qui ont accompagné la démarche, en particulier des auteurs ou de leurs proches ;
- un renforcement des liens entre géographes de différents réseaux, tous impliqués dans un même projet ;
- un regain d'intérêt pour un changement dans les pratiques et un nouveau regard sur les manières de faire de la géographie avec les élèves du secondaire ;
- la contribution au renouveau de la discipline via les productions et aussi l'impact de la démarche sur les nouveaux programmes.

Mais cette démarche n'est pas exempte de **difficultés** que l'on peut aussi schématiser en quatre points :

- le maintien de l'intérêt et de la motivation sur un temps long ;
- la conception de dossiers selon le même esprit tout en préservant des cheminements multiples et des espaces de liberté tant aux auteurs qu'aux enseignants ;
- la réalisation concrète des dossiers (chaque numéro compte plus de 100 pages) : rédaction, choix des documents, graphisme et mise en page ;
- l'implication d'autres enseignants pour produire de nouveaux dossiers.

D'un point de vue épistémologique et méthodologique, nous souhaiterions, en outre, souligner une contrainte majeure rencontrée tout au long de

la démarche : celle d'**articuler les concepts et les méthodes mises en oeuvre**. En effet, la pédagogie par compétences exige parallèlement un cadre conceptuel cohérent et des démarches méthodologiques structurées. À cette fin, au cours du travail, nous avons développé deux instruments que nous proposons à l'enseignant d'utiliser conjointement : une grille conceptuelle et une grille méthodologique. La première (figure 1) met les concepts en réseau et suggère des cheminements possibles pour la lecture d'un espace géographique ; c'est aussi une sorte de table de matières du référentiel conceptuel que nous avons réalisé pour les enseignants. La seconde (figure 2) est une grille méthodologique construite par notre collègue D. Belayew des Fac. Univ. de Namur ; elle cherche à individualiser les principales étapes de la démarche demandée aux étudiants et peut dès lors servir à chacun pour savoir à quel stade il se situe dans cette démarche.

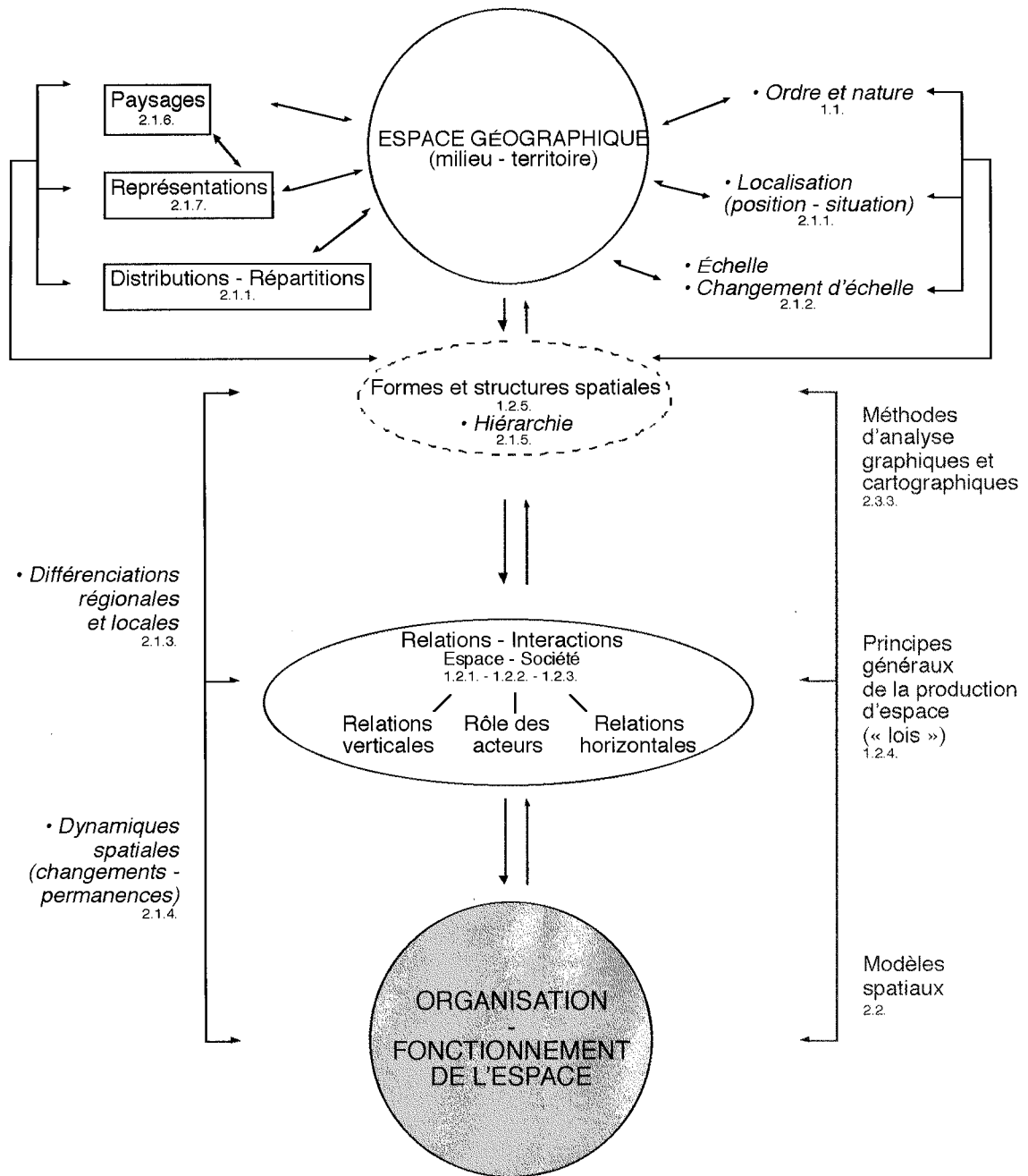
4. Enseignements à tirer de l'expérience utiles à la formation initiale des agrégés en géographie

L'expérience menée dans le cadre du projet « Compétences 2001 » visait essentiellement la formation continuée des enseignants. Mais elle interpelle aussi la formation initiale.

En effet, au niveau de la **formation scientifique**, l'approche par compétences en géographie implique de développer une démarche systématique, problématique et dynamique, d'organiser davantage les apprentissages autour des concepts et surtout de mieux intégrer les trois grands volets de la formation géographique : le volet mathématique et cartographique, le volet sciences naturelles et le volet sciences humaines.

La Section de Géographie semble être sensible à cette demande puisqu'elle a décidé dans le cadre de son plan décennal de proposer aux étudiants de première candidature un seul cours de géographie où les trois

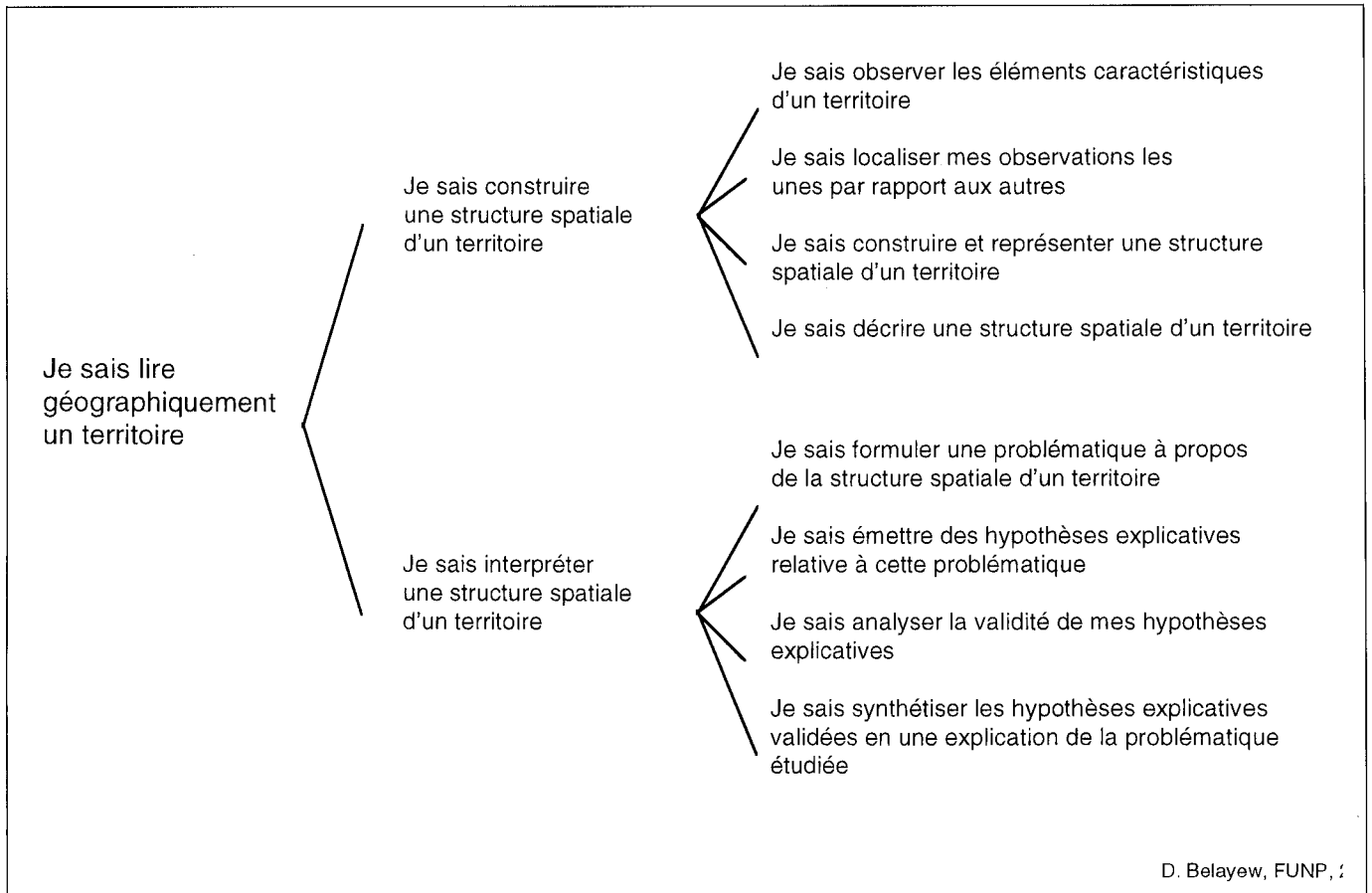
Figure 1 – Mise en réseau des concepts de base et cheminements possibles pour la lecture d'un espace géographique



2.1.6., 1.1., ... voir table des matières GEO, n° 47

B. Mérenne-Schoumaker, ULg, 2000.

Figure 2 – Des compétences disciplinaires articulées par le travail du géographe



dimensions seraient intégrées grâce au travail conjoint d'un enseignant de chaque domaine. Par ailleurs, d'autres cours sont aussi en voie de renouveau notamment notre propre cours de géographie urbaine de 1ère Licence.

Au niveau de la **formation didactique**, quelques changements semblent aussi s'imposer. À notre sens, ils touchent principalement, d'une part, au renforcement des pratiques réflexives afin de forcer chacun à s'interroger davantage sur son travail et à s'autoévaluer et, d'autre part, au développement de méthodologies suscitant l'innovation et la création des futurs enseignants ainsi que la mobilisation des élèves, le débat et le doute. En ce domaine, nous osons croire que les réformes prévues dans le cadre de l'agrégation pourront rencontrer ces attentes.

En conclusion, cette expérience collective menée par des géographes de la Fégépro montre toute la richesse mais aussi tout le questionnement que suscite dans une discipline l'approche par compétences. Elle montre également comment une réforme de l'enseignement secondaire interpelle non seulement cet enseignement, mais encore l'épistémologie de la discipline et la formation des enseignants. En ce sens, elle confirme tout l'intérêt de liens étroits entre les différents niveaux d'enseignement.

